

## LE POÈME DU PRÉLUDE

*Une fois, plus tard...*

*Une fois plus tard je parlerai  
de quelque chose de beau de douces  
choses tendres avec une imperceptible  
tristesse  
un soir quand le ciel se remplira de beauté  
quand les maisons se feront grises  
et tout sera brouillard*

*Là sous la pluie  
parmi les maisons monochromes  
je parlerai de l'empire  
des feuilles d'automne  
car il sera octobre*

*Derrière le brouillard  
vous vous taisez le col  
relevé les mains frileuses  
dans les poches  
sans lumière comme l'ombre*

*Et la pluie glisse sur nos têtes nues  
sous nos cols  
douce tendre pluie  
tombe sur les maisons sur les arbres et le ciel  
devient toujours plus beau*

*Et la beauté descendra sur vous  
avec une imperceptible  
tristesse et vous comprendrez que  
dorénavant ce sera toujours l'automne*

*Ágota Kristóf*

## CONTACTS

**Théâtre Contre-Jour**

Direction artistique : Françoise Vidal

6, impasse des deux-marchés - BP 267 - 63007 Clermont-Ferrand cedex 1

06 82 02 21 16 - [contact@theatre-jourenuit.fr](mailto:contact@theatre-jourenuit.fr)

[www.theatre-jourenuit.fr](http://www.theatre-jourenuit.fr)

Le Théâtre Contre Jour présente

# AGOTA

d'après le récit autobiographique d'Ágota KRISTÓF L'Analphabète



AVEC : Olivia VIDAL - Catherine GROLEAU - Didier TINLOUT

MISE EN SCÈNE : Catherine GROLEAU

RÉGIE : Frédérique LUSSON et Pierre NEYRIAL



# L'AUTEURE



© éditions Zoé

Agota Kristof (1935-2011), auteure, née en Hongrie, devenue Suisse par migration une nuit à travers la forêt.

Ágota Kristóf naît en 1935 à Csikvánd, un petit village du nord-ouest de la Hongrie, pays qui, à partir de 1945, fait partie du bloc de l'Est « communiste » sous influence soviétique.

Quand elle a neuf ans, ses parents s'installent dans la ville de Kőszeg, tout près de la frontière autrichienne, où se dérouleront plus tard tous ses romans. Elle y poursuit ses études puis épouse son professeur d'histoire. En 1956, elle est contrainte, avec son enfant de quatre mois et son mari, impliqué dans l'insurrection de Budapest contre la main mise soviétique, de fuir et de s'exiler en Suisse romande. A son arrivée à Neuchâtel, elle doit travailler dans une usine d'horlogerie.

S'ensuivent de longues années de dur travail en usine et d'apprentissage de la langue française. Elle commence à réécrire de mémoire ses premiers poèmes laissés en Hongrie. Elle écrit ensuite des pièces de théâtre qui seront jouées dans des soirées cabaret par des acteurs amateurs puis réalisées par la Radio Suisse Romande. Elle se fait connaître par la publication en 1986 d'un roman qui obtient un succès immédiat, *Le Grand Cahier*, adapté au cinéma en 2013, suivi de deux autres livres, *La Preuve* et *Le Troisième Mensonge* pour former *La Trilogie des Jumeaux*, son œuvre la plus connue, traduite aujourd'hui en 35 langues. Elle décède à Neuchâtel en 2011.

# LE SPECTACLE

*L'Analphabète*, publié aux éditions Zoé en 2004, est un recueil de textes courts initialement écrits pour la chronique littéraire d'une revue. Ainsi rassemblés, ces onze chapitres constituent le seul récit autobiographique d'Ágota Kristóf, et relatent son enfance, son départ de Hongrie, son arrivée en Suisse, le travail en usine, sa difficulté à apprendre la langue française pour enfin accomplir sa vocation de toujours, écrire, et le défi d'écrire dans une langue qui restera à jamais étrangère.

J'ai découvert, il y a une poignée d'années, par hasard, dans le rayon littérature d'une

bibliothèque universitaire, cette écriture tranchante et dénuée d'émotion, sidérante d'efficacité. Des phrases sans fioritures, sans épanchement, mais qui touchent au-delà du cœur, qui touchent la conscience. Comment survivre à l'exil et à la perte de tout ce qui a fait votre identité ? Comment trouver en soi la force de continuer, alors que tout ne semble que fêlures irréparables. Écrire pour survivre, créer pour vivre. Porter ce texte à la scène et le nommer par son prénom pour lui redonner vie.

Catherine Groleau

# L'ÉQUIPE

**Distribution :** Olivia VIDAL (*Théâtre Contre Jour - Clermont-Ferrand*)  
Catherine GROLEAU (*Coche Cuche Théâtre - Cusset*)  
Didier TINLOUT (*Les Amis du Théâtre de Pierrefort*)

**Mise en scène :** Catherine GROLEAU

**Création et régie lumières :** Frédérique LUSSON

**Création et régie son :** Pierre NEYRIAL

**Costumes :** Michèle BILLON

Pour avoir donné leur voix, tous nos remerciements à : Barbara HEITNER (*prélude poétique*), Sébastien ULLIANA (*Yano*), David SEVELLE (*soldat autrichien*), Zsuzsanna KÜRTI (*berceuse*), Claude BOUCHARD et Pierre GENDRE (*John et Joe*).

**Affiche et supports de communication :** Sébastien ULLIANA (*Coche Cuche Théâtre*)

# INTENTIONS

Au départ j'avais imaginé faire de ce texte une lecture publique, puis en faire un peu plus qu'une lecture en incarnant le personnage et enfin, après quelques années de gestation, il est devenu évident qu'il fallait porter ce texte à la scène et le faire avec un trio de comédiens.

Partie d'une idée de lecture, je n'avais donc pas d'autre « décor » en tête que le texte lui-même. J'imagine par ailleurs, car je n'en sais rien ne l'ayant pas vécu, que quitter son pays et sa famille précipitamment pour échapper à un danger, c'est tout laisser derrière soi, tout ce qui a fait une vie, objets, paysages, êtres... Tout.

C'est, en fin de compte, un immense vide qu'on emporte dans une valise.

Dès lors, aucune installation scénographique ne s'imposait, mais comme seul secours pour habiter ce vide, des valises, renfermant les derniers liens concrets avec la vie quittée, et des sons, des voix, des chants, résurgences de ce qui est perdu et ne demeure que dans la mémoire.

Nous serons trois sur scène, trois comédiens venant de trois troupes différentes, de trois départements différents, Allier, Cantal et Puy-de-Dôme, qui jouent ensemble pour la première fois, laissant derrière eux les habitudes identitaires de troupe, et cherchant, comme l'auteure, à inventer sur scène une nouvelle vie.

Catherine Groleau

A Simon Eine,  
fils de déportés juifs, d'origines polonaise et allemande, réfugiés en France puis naturalisés,  
sociétaire honoraire de la Comédie Française,  
avec toute mon affection.